HAL
open science

Les ambiances de la Casbah d'Alger. Les révélations des textes

Nadia Zidelman, Azeddine Belakehal

To cite this version:

Nadia Zidelman, Azeddine Belakehal. Les ambiances de la Casbah d'Alger. Les révélations des textes. Ambiances, tomorrow. Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances. Septembre 2016, Volos, Greece, Sep 2016, Volos, Grèce. p. 993 - 998. hal-01414021

HAL Id: hal-01414021

https://hal.science/hal-01414021v1

Submitted on 12 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les ambiances de la Casbah d'Alger

Les révélations des textes

Nadia ZIDELMAL[1], Azeddine BELAKEHAL[2]

1. Université de Blida, Institut d'Architecture, Algérie, nadiremas@gmail.com
2. Université de Biskra, LACOMOFA, Département d'Architecture, Algérie, a.belakehal@univ-biskra.dz

Abstract: *This research work suggests a specific approach to investigate the architectural heritage from the sensorial point of view. It goes beyond quantitative aspects in order to encompass the qualitative ones. The ambiances felt in the various cases of architectural heritage are explored and studied by means of textual information found in novels. The case of Old Algiers house is investigated through the application of the content analysis method to a contemporary Algerian novel. The information extracted from this novel has been identified and quantitatively classified in function of the related ambiance and the spatial component and/or the household item involving in its generation.*

Keywords : ambiance, patrimoine, roman, Casbah, analyse de contenu

Introduction

Le patrimoine architectural constitue de nos jours une préoccupation importante pour la communauté scientifique, mais également pour les pouvoirs publics. Ces derniers tentent des opérations de sauvegarde et de préservation des édifices dont la valeur patrimoniale est attestée. Ces derniers sont ainsi consolidés et sauvés de la ruine. Cependant, il demeure que le résultat de ces opérations est totalement visuel, et ne nous permet pas de nous plonger sensiblement dans le passé, puisque les dimensions sensorielles y sont rarement restituées et ne semblent pas être un objectif dans les opérations de sauvegarde. D'autre part, ces édifices subissent des transformations et des modifications afin de leur offrir un niveau de confort actuel. La notion d' « ambiance patrimoniale », dévouée à la mise en valeur des ambiances dans le contexte du patrimoine urbain et architectural, constituerait une alternative pour remédier à cette carence. De ce fait, rechercher les dimensions qualitatives (subjectives) pour le cas de l'ambiance patrimoniale s'avère une question plus épineuse que celle d'évaluer les dimensions quantitatives, entreprenables au moyen des restitutions virtuelles et les simulations numériques. Cette recherche envisage une réponse à cette interrogation, et ce en ayant recours aux sources textuelles qui rappellent le vécu sensoriel d'antan.

Les textes comme source d'informations sur les ambiances de la maison traditionnelle algéroise

En cherchant à restituer le sensible dans les maisons traditionnelles de la casbah d'Alger, nous nous sommes trouvés devant la contrainte de réactiver des ambiances dans des espaces qui ne sont plus utilisés du tout, ou transformés, ou tout simplement vécus d'une manière différente aujourd'hui. Ainsi, le recours aux archives, aux descriptions littéraires et poétiques, s'avère incontournable, car ces derniers sont les seuls témoignages conservés des ambiances et de la dimension sensible et sociale du passé. Dans cette recherche, nous nous sommes arrêtés sur un type de textes littéraires à savoir le roman. Ce dernier, en rapportant l'expérience ordinaire, quotidienne de ses personnages, à partir de faits authentiques puisés des souvenirs de jeunesse et des expériences personnelles situées dans l'espace et dans le temps constituerait une source importante, et un témoignage riche et crédible. Nous allons y puiser ce potentiel de connaissance concernant le vécu sensoriel dans les espaces patrimoniaux en question.

Choix du corpus

Le roman retenu pour cette exploration est de type contemporain et historique. Enserrant 427 pages, il s'intitule « Un brin de menthe à l'oreille. Une saga de la Casbah » et est paru aux Éditions APIC en 2013. L'auteur, Abderrahmane M'khlef, est un enfant de la Casbah, ancien journaliste et témoin d'évènements du passé. Il nous accompagne à travers ce roman dans une visite guidée dans les rues de la Casbah. Selon ce qu'il a écrit dans le préambule, « la Casbah recèle tant de magie, de légendes, d'épopées et de destins extraordinaires, qu'il y a du pain sur la planche pour tous ceux qu'intéresse cette merveilleuse cité ». Cet enfant de la Casbah nous raconte des faits et légendes qu'enserrent ces lieux magiques : habitudes, traditions, pratiques, évènements, communautés, religions, rapports sociaux, espace vécu, ambiances… Rien n'est laissé au hasard, et ce, pour que le lecteur ait une vue d'ensemble sur cette période de 12 ans choisie sciemment par l'auteur.

Méthodologie

La lecture subjective de ce patrimoine architectural que ne saurait dire l'examen exclusif des objets architecturaux sera possible avec un choix judicieux de textes et l'adoption d'une approche appropriée pour l'analyse, à savoir l'analyse de contenu. Avec l'examen de différentes recherches antérieures (Oueslati-Hammami 2010 ; Belakehal et Farhi 2008 ; Dagenais 2007, Joanne 2003 ; Kowaltowski et al. 2003), cette méthode appliquée en architecture et en urbanisme s'avère intéressante. En effet, elle permet d'analyser certains aspects de l'espace architectural en particulier, ceux qui sont relatifs aux perceptions et aux représentations. Par ailleurs, il ressort que l'analyse catégorielle thématique semble la plus appropriée pour notre cas d'étude.

Pour mener à bien notre analyse, nous avons procédé par les étapes suivantes (Bardin 1977 ; Mucchielli 1998) : i) constitution du corpus de textes, ii) définition des unités d'enregistrement, iii) analyse des unités, iv) catégorisation, puis v) calcul des occurrences et enfin vi) présentation et interprétation des résultats.

Les catégories sont des regroupements d'unités d'enregistrement effectués selon des caractéristiques déterminées. La règle qui préside au regroupement est la

suivante : toute unité d'enregistrement doit trouver sa place dans une catégorie ; de même une unité d'enregistrement ne peut figurer que dans une et une seule catégorie. On peut ainsi construire des catégories et sous-catégories.
Une fois que les unités d'enregistrement sont définies et classées en catégories, on complète ce processus par une opération à caractère quantitatif. Il s'agit du dénombrement des occurrences. Le tout se termine par la description et l'analyse des résultats obtenus en les resituant par rapport aux objectifs recherchés, et ce pour tenter de répondre aux questionnements de départ.

Analyse du roman

Dans ce roman, Abderrahmane MeKhlef, raconte la vie dans la Casbah d'Alger. Il s'est intéressé à plusieurs domaines dont le politique, le culturel, le sportif, le social, l'économique et le religieux. Ce roman relate des faits authentiques qui ont découlé de ses souvenirs d'enfance et des lectures de journaux, abordant des événements importants caractérisant la période choisie par l'auteur. Cette longue saga se veut aussi une quête mémorielle sur la vie domestique des Casbadjis à l'intérieur de leurs « douérates ». L'auteur nous raconte la vie de tous les jours, cette vie communautaire qu'il décrit avec beaucoup de détails. Il aborde les différents espaces de la maison, les activités qui s'y déroulaient, les traditions, les perceptions des habitants et également, leurs émotions.

Définition des unités d'enregistrement

La lecture du roman, a permis d'extraire des citations qui révèlent des informations sur le vécu sensoriel de l'espace domestique de la casbah d'Alger. Les citations sont par la suite organisées en unités d'enregistrement, exprimant chacune d'elles une situation d'ambiance, par exemple, l'unité AL 06 : « Dans le patio, à l'étage au-dessous, la zorna réjouit l'assistance de la musique devenue synonyme de réjouissances familiales. La sonorité de la ghaita, alimentée par le souffle inépuisable du maître et caressé par ses doigts agiles, rappelle à tous, les moments heureux vécus dans le passé. La nostalgie ajoute à la magie du moment. La "conversation" du tambour et des deux tambourins est si structurée, que chacun croit entendre un dialogue entre les deux percussionnistes ; les dongs de l'un répondant aux tacs de l'autre » (Mekhlef, 2013, p.14). Cette citation, décrit une ambiance de fête se déroulant dans le patio et qui est principalement sonore.
L'unité AL 19, décrit la coursive en signalant une ambiance visuelle et une autre lumineuse : « Un beau carrelage, à fleurs jaunes stylisées, couvre le mur ainsi que les fenêtres » (p.33). La terrasse est également abordée, tel que souligné par exemple dans l'unité AL 23, en affirmant que cette dernière : « permet une vue plongeante sur les toits situés plus bas, et qui se chevauchent en dévalant, jusqu'au bord de la mer » (p.33). Ici, on peut lire l'ambiance visuelle offerte par cet espace, et on peut comprendre également d'autres stimuli révélés de manière latente tels que ceux aéraulique, lumineux, thermique et sonore. L'intérieur des chambres ou les bioute est abordé en révélant plusieurs stimuli visuels, comme dans la citation AL 31 où on lit : « La pièce que la famille occupe, est longue d'une dizaine de mètres sur trois de large, avec une profonde alcôve à l'une des extrémités, dans laquelle est dressé un lit en baldaquin » (p.39). Le mobilier, peut de même constituer une source d'ambiance comme dans la citation AL35 qui parle du lit en baldaquin : « Bank el

kouba, que l'on trouve dans la plupart des douérate de la Casbah, reflète assez bien l'aisance de ses propriétaires. Certains sont de féeriques nids douillets, avec leurs choura (garniture en soie de couleur pastel)... » (p.39). Ici, c'est à la fois les sens visuel et tactile qui sont stimulés. Les mêmes sens sont de nouveaux interpelés dans l'unité : AL 38 : « La pièce comporte également des niches creusées dans le mur, décorées de carreaux de faïences bigarrées et servant d'étagères… » (p.39). Les fenêtres sont sources d'ambiances visuelles, thermiques, olfactives et tactiles. La citation AL 44 l'affirme : « décorées de *zélaidj* et munies de vantaux et de barreaux croisés, elles abritent des pots de fidjla, une plante médicinale souveraine contre les maux d'estomac, de *hbac* (basilic), pour éloigner les moustiques ou des gargoulettes couvertes d'un morceau de jute mouillé, pour rafraichir l'eau en été » (p.39). C'est dans ce potentiel de connaissances offert par le roman que nous avons puisé pour conduire cette recherche sur le vécu sensoriel de l'espace domestique traditionnel de la Casbah d'Alger. Au total, nous avons rassemblé 112 unités. Ces dernières ont été analysées, classées par catégories, puis soumises au calcul des occurrences.

Les catégories

L'analyse du roman d'Abderrahmane M' khlef, a révélé plusieurs composantes spatiales sources d'ambiances dans la douéra de la Casbah d'Alger. Ces dernières pouvant être des espaces composant la maison, tels que : le patio, la coursive, la terrasse, la chambre, la sqifa (entrée en chicane), les escaliers, Le m'nezeh (chambre se trouvant au niveau de la terrasse) et le coin cuisine. Il peut s'agir du mobilier comme *bounk el qouba* (lit en baldaquin), le coffre, la *meida* (table basse), les fenêtres, les *canouns*, les matelas, le tapis, le réchaud à pétrole, le quinquet, la lampe à huile, ou le phonographe à manivelle. Quelques fois, ce sont des éléments architectoniques comme le cas des niches et les étagères. La source d'ambiance peut parfois être tout simplement des ustensiles de cuisine comme : le couscoussier en cuivre, La *gassaà* (grand plat en terre), ustensiles et couverts. Le cas où toute la maison est concernée par l'ambiance est de même souligné.

La quantification (calcul des occurrences)

La quantification des stimuli relevant des différents sens a mis en évidence plusieurs ambiances caractérisant la maison algéroise du type douéra (Figure 1). Ces dernières sont en premier lieu visuelles, et enregistrent 188 occurrences, ensuite sonores avec 94 occurrences. En troisième lieu, sont classées les ambiances olfactives avec 86 stimuli, suivies de celles tactiles et thermiques aérauliques avec respectivement 74 et 72. Enfin, 29 occurrences pour les ambiances aérauliques.

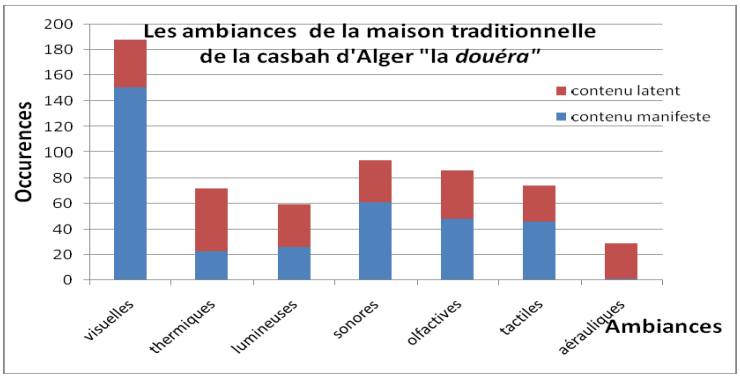

Figure 1 : Les ambiances de la maison traditionnelle algéroise
(Source : Auteurs)

Concernant les sources d'ambiances selon le roman étudié, le constat est que le patio domine l'ensemble des composantes spatiales. Ce dernier enregistre à lui seul 168 occurrences, dont 50 sont visuelles, 35 sonores, 24 et 20 sont respectivement thermiques et lumineuses et enfin le même taux est enregistré pour les ambiances olfactives, tactiles et aérauliques, celui-ci est de 13. La terrasse enregistre quant à elle 73 occurrences, dont 23 sont visuelles, 18 sonores, 10 thermiques. Ensuite, vient le coin cuisine (occurrences olfactives, visuelles et tactiles) et la coursive (occurrences visuelles et tactile), puis les fenêtres (occurrences visuelles et thermiques), le lit en baldaquin (occurrences visuelles et tactiles), les chambres (occurrences visuelles et sonores) et meida (occurrences olfactives).

Conclusion

Cette étude a tenté de montrer la maison de la Casbah d'Alger telle qu'elle était vécue dans le passé. Cet objectif est recherché au moyen de la notion d'ambiance et d' « ambiance patrimoniale ». Le but est de contourner les démarches classiques qui souvent, limitent l'étude du patrimoine architectural à des descriptions strictement objectives et morphologiques. Cette nouvelle vision des choses permet une lecture plus proche et plus attentive de nos espaces traditionnels qui renferment une culture, une identité et un mode de vie très particulier. Ainsi, le rapport sensoriel de l'usager avec son habitat est recherché dans des sources textuelles : un roman de type historique et dont l'auteur possède une connaissance parfaite des lieux en question, puisqu'il y a grandi.

L'analyse de contenu de l'ouvrage en question a révélé une multitude d'ambiances caractérisant jadis l'habitat algérois. Celles-ci sont principalement visuelles, puis sonores et olfactives, ensuite thermiques et tactiles, et enfin lumineuses et aérauliques. Par ailleurs, cette étude a mis en évidence plusieurs composantes spatiales génératrices de ces ambiances. Elles sont du nombre de 25 et incluent des espaces intérieurs, extérieurs, des objets comme le mobilier et les ustensiles de cuisine, ou des composantes de la construction comme les ouvertures, portes… Cette recherche a permis de retrouver les ambiances et les sensorialités perçues

jadis par nos ancêtres au sein de leur lieu de vie où se déroulent leurs activités quotidienne et communautaire à coté de leur voisinage. Ceci suggère la possibilité de la restauration, au sein d'anciennes demeures de la Casbah d'Alger, d'une composante identitaire caractérisant un mode de vie d'une époque lointaine.

D'autre part, la recherche de ces traces intangibles dans d'autres contextes régionaux s'avèrerait intéressante afin d'identifier les perceptions communes et/ou différentes ainsi que comprendre l'influence du contexte géographique et culturel sur la présence et les types d'ambiances perçues par les usagers des espaces traditionnels à travers le territoire algérien voire maghrébin ou même méditerranéen.

Références

Bardin L. (2003), *L'analyse de contenu*, Paris, Presses Universitaires de France

Belakehal A. et Farhi A. (2008), Les ambiances environnementales de la médina : le patrimoine oublié, in *Actes de la Conférence Internationale « la Médina : un Tissu Urbain à Sauvegarder »*, Tlemcen, Actes en ligne, p. 78-84

Dagenais D. (2007), *Écologie, structuralisme et art des jardins dans le discours du paysagiste français Gilles Clément* (1943), Thèse de doctorat en aménagement, Université de Montréal

Joanne P. (2003), *L'espace sensible du monastère cistercien aux origines : essai de caractérisation des ambiances architecturales*, Thèse de doctorat de l'Université de Nantes

Kowaltowski D C.C.K et al (2006), Quality Of Life And Sustainability Issues As Seen By The Population Of Low-Income Housing In The Region Of Campinas, Brazil', *Habitat International*, vol.30, n ° 4, p. 1100–1114

Mekhlef A. (2013), *Un brin de menthe à l'oreille — une saga de la Casbah*, Alger, Éditions APIC, 427 p.

Mucchielli R. (1998), *L'analyse de contenu. Des documents et des communications*, Paris, Éditions ESF, 223 p.

Oueslati-Hammami I. (2010), *Les centralités du grand Tunis. Acteurs, représentations et pratiques urbaines*, Thèse de doctorat de l'Université Toulouse-le-Mirail, 640 p.

Zidelmal N., Belakehal A. (2016), *Le roman comme source pour les recherches en patrimoine architectural. L'exemple des ambiances des maisons traditionnelles kabyles*. A paraitre aux Éditions ENS de Lyon

Auteurs

Nadia Zidelmal est enseignante maitre assistante à l'Institut d'Architecture de Blida, Algérie.

Azeddine Belakehal est Professeur en architecture, chef d'équipe au Laboratoire de Conception et de Modélisation des Formes et des Ambiances de l'université de Biskra et enseignant à l'Ecole Doctorale Sciences et Ingénieries Architecturales de l'ENAU de Tunis.